



Les Auberges du cœur : «JARDINIERS DE L'ESTIME»

VANESSA HÉBERT

Les Auberges du cœur accueillent des jeunes qui, dans la vie, se sont pris râteau après râteau. Les «Jardiniers de l'estime», comme ils aiment s'appeler, cultivent les nouvelles passions, font pousser des projets et plantent des graines d'idées dans tous ceux qui sont de passage. Pour souligner leurs 25 ans d'activité, Ariane Émond et Dominique Lafond ont parcouru les 29 établissements pour en faire un livre. Elles ont illustré de photos et de mots les histoires de ces jeunes d'un peu partout qui pensaient aller nulle part.

Chaque année, les Auberges du cœur accueillent près de 3000 jeunes de 12 à 30 ans en perte de repères. Des situations familiales difficiles, la dépression, la toxicomanie ne sont que quelques facteurs qui mènent les jeunes à l'errance. De divan en divan, d'appartements d'amis à nulle part où aller, l'itinérance a plusieurs formes. Elle n'est pas toujours visible parce qu'elle ne se limite pas à la rue, mais possède toujours un facteur d'exclusion sociale.

«C'est un défi pour tous les organismes d'être reconnu, lance Isabelle Gendreau, agente de communication et développement pour le regroupement des Auberges du cœur du Québec. Nous voulions un livre, un peu comme une carte de visite, pour nous faire connaître.» Souhaitant un regard neuf sur leur récit vieux de 25 ans, le regroupement a fait appel à Ariane Émond, journaliste et militante de longue date. Venant elle-même d'un milieu familial «compliqué», elle a accepté avec enthousiasme de raconter des récits semblables aux siens.

Avec Dominique Lafond comme photographe, le livre met en lumière la beauté du présent plutôt que les épreuves du passé. «Les jeunes sont beaux, malgré ce qu'ils portent sur leurs épaules, explique Ariane Émond. Ils ont dans les yeux tout l'espoir de ce qu'ils peuvent devenir.» Pour

Isabelle Gendreau, les photos et les mots des deux femmes racontent avec justesse les Auberges du cœur. «Ce livre est lumineux parce qu'il est à l'image des jeunes», dit-elle.

RACCROCHER LES CŒURS

«Les Auberges raccrochent les jeunes à eux-mêmes et à un réseau», explique Ariane Émond. La créativité est une bouffée de fraîcheur qui permet aux jeunes d'apprendre par le plaisir et d'ouvrir leurs horizons. Théâtre, expositions, camping et cuisine viennent remplacer le plaisir lié à la consommation qui les coupe de la réalité. «Ces activités leur procurent non seulement une détente, mais une façon de développer une relation avec les autres», analyse Marc St-Louis, président du conseil d'administration du regroupement des Auberges du cœur.

Selon lui, le but ultime du séjour dans les Auberges du cœur est la responsabilisation du jeune. «Il faut faire attention avec ce terme, nuance-t-il. Les jeunes ne sont jamais responsables de leur situation, mais il faut les amener à reconnaître les faits pour pouvoir les aider à avancer.» Appartements supervisés, encouragements et ressources sont toujours disponibles et aident les jeunes à devenir autonomes. «Ils disent aux jeunes "Nous, on veut te prêter

main forte, mais tu dois choisir d'être ici. On va t'aider à comprendre ton projet et à le mener à terme», relate Ariane Émond.

Ayant visité chacun des établissements, Ariane Émond est émue de la communauté qui se tisse autour des Auberges du cœur. «L'Auberge reste toujours un lieu où ils sont les bienvenus, on ne les laisse pas tomber.» Il n'est pas rare que des anciens reviennent enseigner à leur tour aux jeunes en difficulté. «Ils y apprennent qu'on leur tend la main, mais que ce sera leur responsabilité de citoyen de tendre la main à d'autres.»

PHOTOS : GRACIEUSETÉ DES AUBERGES DU CŒUR



JEUNES RÉSIDENTS DE L'ESCALIER, UNE AUBERGE DU CŒUR À MONTRÉAL, JOUANT DE LA MUSIQUE.



JEUNES CÉLÉBRANT AUTOUR D'UNE TABLE.

PHILO & VINCE LES HÉROS ORDINAIRES

TÊTE DE TUQUE

A L'ARMÉE DU SALUT...



LES TUQUES. J'AI L'AIR D'UN CLOWN



CELLE-LÀ!!! PARFAITE!!! COMME UN GANT!!!



marbismagu

MÉLANIE ET SARAH VIENNENT DE FAIRE LE RITUEL DES CAPTEURS DE RÊVES. CE RITUEL EST UNE FAÇON DE STIMULER LES LIENS ENTRE RÉSIDENTS ET DE LES ENCOURAGER À CONTINUER LEURS DÉMARCHES.